

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

BULLETIN
ARCHÉOLOGIQUE

DU
COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES
ET SCIENTIFIQUES

ANNÉE 1894

1^{re} livraison



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR, RUE BONAPARTE, 28

M DCCC XCIV

es, 80
11280



FOUILLES
D'UNE NÉCROPOLE ROMAINE,
AU KEF (TUNISIE),

PAR M. LE LIEUTENANT CH. DENIS,
du 2^e bataillon de chasseurs à pied.

Il est facile à un observateur un peu attentif de voir où les habitants de Sicca-Veneria ont pris l'énorme quantité de matériaux qui ont servi à la construction de leur ville. Mais les traces de leur exploitation ne se remarquent nulle part aussi bien que sur le plateau rocheux qui borde la rive droite de l'Oued-Smida. Les dolmens qui couronnaient la hauteur ont été respectés⁽¹⁾; il n'y a là rien de surprenant pour quiconque se rappelle que les Romains avaient au plus haut point le respect des morts et de leur dernière demeure. C'est sans doute ce voisinage qui inspira, aux deux premiers siècles de notre ère, l'idée de choisir le versant qui fait face à la casbah comme cimetière.

Ceux dont les cendres y reposent ne devaient pas être bien riches à en juger par la simplicité du mobilier et des pierres funéraires. Le plus grand nombre de celles-ci, et les plus belles, sans aucun doute, ont été employées dans les constructions de l'époque byzantine.

Celles que j'ai pu découvrir sont gravées sur des stèles, tantôt arrondies à la partie supérieure, tantôt terminées en pointe; deux sont surmontées d'un pyramidion.

⁽¹⁾ Dans la plupart des ruines romaines que j'ai visitées, j'ai remarqué que les nécropoles étaient établies autour des dolmens, lorsqu'il s'en trouvait à proximité. On a des exemples frappants de ce fait à Dougga et à Hammam-Zouakra.

Voici la copie des textes qui ont été mis au jour et n'ont point été déjà publiés par M. le capitaine Espérandieu :

1	5	8
D M S MEMIA NAM GIBE VIXIT ANIS LXXI	D M S C · IVLIVS SATVRNIN VS VIT AM CXI	D M S SIX MI Fragment de cippe en forme d'autel.
2	6	9
M · MAMIVS R V F I N V S VIXIT ANNIS XXXVII	SEP	D M S M PACONI VS VICTOR VIXIT ANIS LX
3	7	10
L I V L I V S C F M A R T I A L I S VIX AN XLVII	N V M M I A Q F · F o r t V N A T a · V I X · A X H S E	I V L I A · M · F · M A R C H I A N A V I X I T A N V
4	11	
S I M V S V i x i T A N I S X X I	V E N V S T A . A . T A S S A S V I X I T A N I S X X X X	L · I V L I V S · M · F · P A R · D A · L A V I X · A N · X I H · S · E

Les urnes funéraires présentent, comme partout en Afrique, la forme de vases en terre cuite à une ou deux anses.

Les cendres étaient quelquefois renfermées dans une petite auge en pierre; j'en ai trouvé quatre, dont deux avec couvercle.

Le mobilier funéraire est composé de vases en nombre indéterminé présentant les formes les plus diverses; presque tous sont de fabrication indigène. Les lacrymatoires dominant; j'en ai compté huit dans une seule tombe.

Les ustensiles ainsi déposés étaient probablement ceux qui avaient servi au défunt; on voit qu'ils n'étaient plus neufs lorsqu'ils ont été ainsi enfouis.

Dans les sépultures de femmes, on trouve toujours des objets de toilette, épingles en os, miroirs, cure-oreilles, etc. Dans celles d'enfants, j'ai rencontré plusieurs fois des vases en forme de biberons.

Les monnaies étaient déposées soit dans l'urne cinéraire, soit sur la lampe. La plupart sont des bronzes numides au type de la tête barbue et du cheval au galop; quelques-unes appartiennent à Carthage; je n'ai recueilli que deux monnaies romaines, une d'Antonin le Pieux et un denier de Lucille. Ce dernier porte au revers : VENVS VICTRIX. La déesse est figurée debout, s'appuyant de la main gauche sur un bouclier et tenant de la main droite la Victoire stéphanophore⁽¹⁾.

Dans la tombe de Lucius Julius, Caii filius, Martialis se trouvaient deux strigiles en bronze portant la marque de fabrique ANI(?). Sur le manche de l'un d'eux on voit représenté, en pointillé, un athlète qui se prépare à lutter. Ces objets sont communs dans les nécropoles⁽²⁾, mais il est extrêmement rare de les rencontrer ornés de dessins; celui que je signale est le premier de ce genre trouvé en Afrique.

Le musée du Louvre n'en possède que trois, il en aura maintenant un quatrième à offrir à ses visiteurs.

Parmi les nombreuses lampes exhumées, il y en a qui offrent des sujets en relief ou qui portent la marque du fabricant.

Voici la liste des plus intéressantes :

1. — Pégase volant. Pas de marque de fabrique.
2. — Dauphin. Pas de marque de fabrique.
3. — Lièvre courant. Marque de fabrique effacée.
4. — Centaure. Marque de fabrique '1 en relief.
5. — Oiseau posé sur une branche de grenadier chargée de fruits. Marque de fabrique effacée.
6. — Oiseau aux ailes éployées posé sur une branche d'olivier. Marque de fabrique C · OPPI · RES.

(1) Cohen, *Monnaies impériales*, III, p. 222, n° 89.

(2) Pottier et Reinach, *Fouilles de la nécropole de Myrina*, p. 201.

7. — Couronne de feuilles de chêne. Pas de marque de fabrication.

8. — Couronne de feuilles de laurier. Marque de fabrication P A (tracée à la pointe).

9. — Cheval au pas. Pas de marque de fabrication.

10. — Quatre feuilles disposées en croix. Marque de fabrication IVNI ALEXI.

11. — Deux génies debout. Marque de fabrication CRE (tracée à la pointe).

12. — Rosace dans un encadrement de pampres. Marque de fabrication : D E R I (tracée à la pointe).

SORI

S

13. — Personnage assis sur un cheval marchant à gauche. Marque de fabrication : double empreinte de pied.

14. — Vainqueur dans une course de chars. Marque de fabrication effacée.

15. — Couronne de palmier. Pas de marque de fabrication.

16. — Amphitrite assise sur un cheval marin. Pas de marque de fabrication.

17. — Aigle. Marque de fabrication effacée.

18. — Bélier courant à droite. Marque de fabrication : empreinte de pied.

19. — Deux lutteurs. Pas de marque de fabrication.

20. — Génie chevauchant un dauphin et jouant de la flûte double. Pas de marque de fabrication.

21. — Gladiateur marchant à droite. Pas de marque de fabrication.

Un plat en fine terre rouge porte en relief l'empreinte suivante : E V O D I (dans un cartouche en forme de pied).

Un fragment en même terre porte une empreinte analogue :
EVIOD.

Je n'ai pas achevé la fouille de cette petite nécropole parce que les déblais des carrières voisines la recouvrent sur presque toute son étendue; la couche pierreuse atteint en certains endroits 2 mètres de profondeur.

Ch. DENIS.